

# à chaud

Les représentants de l'ONG **Pompiers de l'urgence internationale** (PUI) étaient déjà en Haïti ce lundi. Dans le cadre d'une mission commune avec le Secours populaire de Limoges, cette équipe a passé sa première journée à effectuer un diagnostic précis des besoins des populations après le passage de Matthew. « Ils se sont rendus à Jacmel, explique la chargée de communication de l'ONG Barbara Menke. Les dégâts sur place sont légers et l'école n'a pas été touchée. » PUI travaille sur place avec l'ACEM Haïti (Action Contre l'Enfance Maltraitée). « Il y avait des arbres couchés sur la route, des voies inondées... et ils ont donc décidé de remonter vers Port-au-Prince. » Ils sont quatre sur place : un chef de mission, une infirmière, un ingénieur structure et un expert en potabilité.

Le chef de mission, Dominique Lissandre était en pleines

discussions lundi soir pour y accéder. « A Jacmel, la vie a repris son cours. Ils n'ont pris que la queue de l'ouragan. Jérémie et les Cayes, en revanche, sont des zones devenues complètement inaccessibles (détruites à 90 %). Le problème c'est qu'un convoi humanitaire s'y est rendu. Il a été stoppé et pillé par ces gens qui demandent de l'aide. Ils ont même gardé les camions et bloqué la route. Il faut repasser par Port-au-Prince avant d'y aller. » L'équipe de PUI essaie donc d'accéder aux lieux. « On négocie pour y aller, on ne peut pas partir à l'aventure » explique-t-il. Les liens se font via l'Alliance française sur place. « On a 40 kg de médicaments avec nous et on voudrait aller les porter à ceux qui en ont besoin. »

Recueilli par Olivier Pirot